

ASSOCIATION
SOLFA



JEAN-YVES MORISSET
PRÉSIDENT
SOLFA

**PLAN
SOLIDARITÉ
JEUNESSE**
LE PODCAST

FONDATION
BNP PARIBAS

Plan Solidarité Jeunesse : rencontre avec l'association SOLFA

La prostitution des mineures touche 6 000 à 10 000 personnes chaque année. C'est l'une des raisons qui a conduit la Fondation BNP Paribas à lancer son Plan Solidarité Jeunesse.

Trois champs d'action au programme : accompagnement scolaire, précarité, détresse psychologique et physique. Ces soutiens s'opèrent au travers d'associations auxquelles ce podcast donne la parole.

Dans cet épisode consacré à la détresse psychologique et physique des jeunes, focus sur l'association SOLFA, avec son Président, Jean-Yves Morisset.

Jean-Yves Morisset, vous êtes Président de SOLFA. A quelles difficultés sont confrontés les jeunes que vous aidez ?

Jean-Yves Morisset : Au-delà des difficultés, malheureusement, je vais dire traditionnelles que nous rencontrons habituellement, et notamment de réinsertion sociale, le nouveau fléau sur lequel nous portons nos efforts, c'est la prostitution des jeunes mineures qui touche, selon les statistiques, entre 6 et 10 000 personnes par an.

Et en cette année 2021, dans un contexte de crise sanitaire, est-ce qu'il y a d'autres facteurs qui accentuent ce fléau de la prostitution des mineures ?

J-Y. M. : Effectivement, la crise sanitaire a accentué les phénomènes d'isolement, et on a constaté de façon très nette une augmentation très forte des problématiques d'addictologie et des problèmes de psychiatrie.

Quelles actions SOLFA met-elle en place pour aider ces jeunes ?

J-Y. M. : SOLFA est très active sur l'ensemble du territoire des Hauts-de -France. Sa première mission, c'est l'écoute des jeunes femmes qui viennent nous voir, ou qui nous sont envoyées par le 39 19 : une mission d'écoute et selon la difficulté rencontrée, une mission d'accompagnement, de conseil et malheureusement d'hébergement ; c'est-à-dire, soit de l'hébergement d'urgence quand la situation le nécessite parce que la personne est vraiment en grande difficulté, soit de l'hébergement à plus long terme pour des cas là aussi plus complexes. Cet hébergement peut aller de quelques mois à une ou deux années.

Comment, concrètement, la Fondation BNP Paribas, avec son Plan Solidarité Jeunesse, va vous aider ?

J-Y. M. : Nous sommes en train de travailler sur un projet assez innovant, de centre d'accueil des jeunes mineures en souhait de rupture avec la prostitution. Ce sera le premier en France.

Nous avons pu investir un lieu au nord de Lille, dans la commune de Wambrechies, et le Plan Solidarité Jeunesse de la Fondation BNP Paribas pourra nous aider à investir ce lieu sur lequel nous souhaitons à la fois pouvoir mettre les mineures en protection, leur offrir une reconstruction avec l'aide de professionnels et une réinsertion économique avec des activités proches du monde agricole.

Et je crois que c'est un lieu symbolique aussi pour l'association SOLFA...

J-Y. M. : Oui, c'est un lieu symbolique puisque c'est le lieu où habitait la famille des fondatrices de l'association en 1947.

Dernière question : est-ce que vous pourriez partager avec nous une parole, une anecdote qui vous a particulièrement marquée ?

J-Y. M. : Au-delà des paroles et des anecdotes, parce que malheureusement les jeunes sont peu loquaces, nous recevons régulièrement des lettres, des petits mots, des jeunes que nous recevons, qui sont souvent malheureusement très cabossées par les difficultés qu'elles ont rencontrées et qui viennent remercier nos professionnels, témoigner et parfois même vouloir nous aider pour aider les autres jeunes filles en difficulté. Ça, c'est une vraie fierté. Nous sommes extrêmement fiers de tous ces témoignages.